



### Rubrique : Un air entre deux ères

*Cette rubrique, rédigée par Joël THIRY, accueille des chansons originales qui ont été composées dans les localités du Nord de la province de Luxembourg et dont les sujets sont inspirés de l'endroit lui-même ou d'événements qui ont marqué le compositeur. Les partitions sont établies avec le concours de Gérard Lambert et de Pauline Thiry.*

## Chanson en wallon de Daverdisse

*Cette chanson nous a été envoyée par Jean Daron, un fidèle lecteur originaire de Daverdisse et demeurant à Bruxelles. Le texte a été reconstitué de mémoire par son cousin Léon Detroz, avec lequel il converse régulièrement en wallon lors de leurs rencontres dans la capitale. Le dernier couplet est manquant ainsi que le titre et la partition (ou l'air). Si un lecteur connaît l'un ou l'autre, il nous ferait un grand plaisir en nous les envoyant. Nous les ferons parvenir à Jean Daron, qui serait très heureux de les recevoir.*

*La composition de cette chanson remonte manifestement à une lointaine époque, alors que les relations Belgique-France n'étaient pas vraiment des plus cordiales. Elle était chantée à Daverdisse par des vieux dès avant les années 1920. Lors d'une soirée organisée en 1939 au profit des soldats mobilisés, le père de Léon avait ressorti la chanson ; lui, tenant le rôle du père et notre lecteur celui du fils.*

I.  
 Vinôz Colàs, vinôz m' fi ki dj' vo bôche  
 Ki dj' su contint di vo rvèy ô payis  
 Èt vosse pôve mère come èle sèra binôche  
 Di vèy ki vos avoz kité Paris  
 Duspwîs ki tos cès brigands la dèl France  
 Ont cô flanké l' monde an révolucion  
 Dj' avins bin peû, dj' astins todi dins l' transe  
 Ki n' nos stikinje didins leûs batayons (bis).

II.  
 Vous citoyens que la noble nature  
 A fait mon frère et sans me consulter  
 Osez vous bien faire une telle injure  
 A des frères que l'on doit respecter  
 Grâce aux efforts de leur lutte énergique  
 Le vieux monde est tout près de s'écrouler  
 Sous les débris de la machine antique  
 L'humanité va se régénérer (bis)

III.  
 Tos vos cayèts, totes vos machines antikes  
 Ça n' vôt nin l' djâle, dji vos dis m'n opinion  
 Tos vos héros ont flanké nosse Bèljike  
 Didins l' pètrin come dès jolis garçons  
 Ca sacèbleû si dj' èstins tortos mwêsses  
 Ki ç' ki vourot planter dès canadas  
 Gn-ôrèt-i onk ki srèt assez bièsse  
 Po vlu sogner dèus vatches èt dès pourcias (bis)

IV.  
 Jusqu'à présent la femme était esclave  
 Nous lui rendons toute sa liberté  
 Du mariage on va laver l'entrave  
 Son cœur sera pour toute la cité  
 De vos enfants vous n' ôrez plus ce gène  
 On les mettra tous en communauté  
 Vivant ensemble, ils apprendront sans peine  
 La douce loi de la fraternité (bis)

V.  
 Po lès èfants, lès comères èt l' mariadje  
 Vos côsoz la come on franc polisson  
 È-st-i possibe du tnu on s' fêt mèssadje  
 Pô on djon.ne ome k' a rci d' l' èducacion  
 On-ome k' èst brâve nu prind k' ène seûle  
 comère  
 I n' èst nin come lès Turcs èt lès Chinois  
 Si lès-èfants n' conuchant nin leû mère  
 I srint cop î ki dès pttis djon.nes couchèts (bis)